



**Société de Saint-Vincent-de-Paul  
Confédération Internationale  
Conseil Général International**

**BROCHURE EN FRANÇAIS**

# **CÉRÉMONIE D'INAUGURATION DU 17ÈME PRÉSIDENT GÉNÉRAL INTERNATIONAL**



Confrère Juan Manuel Buergo Gómez

Devise du nouveau mandat :  
**"Voyez comme ils s'aiment" (Ozanam, 1853)**

**Paris, le 9 septembre 2023**





## Déroulement de la cérémonie

1. Lectures de la Sainte Messe
2. Homélie du Père Andrés Motto, CM
3. Discours d'adieu du 16ème Président Général International (2016/2023), confrère Renato Lima de Oliveira
4. Discours d'inauguration du 17ème Président Général International (2023/2029), confrère Juan Manuel Buergo Gómez
5. Annonce des lauréats du Concours littéraire international - Personnages vincentiens - Jules Gossin (2ème Président Général International)
6. Nouveau Bureau et organigramme (2023/2029)
7. Confraternisation vincentienne

**Première lecture**

**Lecture du livre de Sirac le Sage 3, 29-30 ; 4, 1-10**

L'homme prudent médite en son cœur les paraboles, une oreille qui écoute, c'est le rêve du sage.

L'eau éteint les flammes, l'aumône remet les péchés.

Qui répond par des bienfaits prépare l'avenir, au jour de sa chute il trouvera un soutien.

Mon fils, ne refuse pas au pauvre sa subsistance et ne fais pas languir le miséreux.

Ne fais pas souffrir celui qui a faim, n'exaspère pas l'indigent.

Ne t'acharne pas sur un cœur exaspéré, ne fais pas languir après ton aumône le nécessiteux.

Ne repousse pas le suppliant durement éprouvé, ne détourne pas du pauvre ton regard.

Ne détourne pas tes yeux du nécessiteux, ne donne à personne l'occasion de te maudire.

Si quelqu'un te maudit dans sa détresse, son Créateur exaucera son imprécation.

Fais-toi aimer de la communauté, devant un grand baisse la tête.

Prête l'oreille au pauvre et rends-lui son salut avec douceur.

Délivre l'opprimé des mains de l'opresseur et ne sois pas lâche en rendant la justice.

Sois pour les orphelins un père et comme un mari pour leurs mères. Et tu seras comme un fils du Très-Haut qui t'aimera plus que ne fait ta mère.

**Deuxième lecture**

**Lecture de la première lettre de Saint Jean 4, 7-16**

Mes bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu.

Tous ceux qui aiment sont enfants de Dieu, et ils connaissent Dieu.

Celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu, car Dieu est amour.

Voici comment Dieu a manifesté son amour parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui.

Voici à quoi se reconnaît l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est lui qui nous a aimés et il a envoyé son Fils qui est la victime offerte pour nos péchés.

Mes bien-aimés, puisque Dieu nous a tant aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres.

Dieu, personne ne l'a jamais vu. Mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour atteint en nous sa perfection.

Nous reconnaissons que nous demeurons en lui, et lui en nous, à ce qu'il nous donne part à son Esprit.

Et nous qui avons vu, nous attestons que le Père a envoyé son Fils comme Sauveur du monde.

Celui qui proclame que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu.

Et nous, dans la foi, nous avons reconnu, présent parmi nous, l'amour de Dieu.

Dieu est amour : celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu en lui.

### **Évangile Luc 10, 25-37**

Pour mettre Jésus à l'épreuve, un docteur de la Loi lui posa cette question : « Maître, que dois-je faire pour avoir part à la vie éternelle ? ».

Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Que lis-tu ? ».

L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de tout ton esprit, et ton prochain comme toi-même ».

Jésus lui dit : « Tu as bien répondu. Fais ainsi et tu auras la vie ».

Mais lui, voulant montrer qu'il était un homme juste, dit à Jésus : « Et qui donc est mon prochain ? ».

Jésus reprit : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé, roué de coups, s'en allèrent en le laissant à moitié mort.

Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté.

De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté.

Mais un Samaritain, qui était en voyage, arriva près de lui, il le vit et fut saisi de pitié.

Il s'approcha, pansa ses plaies en y versant de l'huile et du vin.

Puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui.

Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, les donna à l'aubergiste, en lui disant : « Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai ».

Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme qui était tombé entre les mains des bandits ? ».

Le docteur de la Loi répond : « Celui qui a fait preuve de bonté envers lui ».

Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même ».

## **HOMÉLIE**

### **Père ANDRÉS MOTTO, CM**

Chers frères et sœurs vincentiens, suivons ces lectures bibliques qui jalonnent le chemin à suivre pour nous tous. En particulier pour Juan Manuel Buergo Gómez en tant que nouveau Président International de la SSVP et pour le nouveau Gouvernement Général. Pour cette tâche, nous avons beaucoup de bons exemples, en particulier le Bienheureux Antoine Frédéric Ozanam. Nous ferons une lecture vincentienne de ces beaux textes.

L'un des thèmes récurrents du livre de Sirach est que nous devons faire du bien aux pauvres. Souvent, il le dit sous la forme d'un conseil négatif : "ne fais pas cela". Par exemple : "Mon fils, ne prive pas le pauvre de sa subsistance", "Ne détourne pas ton regard du pauvre". Parfois, il le dira sous la forme d'un conseil positif : "Écoute bien les pauvres". Aujourd'hui... tous ces conseils doivent être ancrés dans nos cœurs. Plus tard, il fera remarquer que la pauvreté n'est pas un vice. Quelle idée d'actualité ! La paresse est un vice, mais la pauvreté n'en est pas un. Un livre de mon pays, le Martin Fierro, dit : "La honte n'est pas d'être pauvre, la honte est d'être un voleur". En tant que SSVP, renouvelons notre engagement à aider les gens à sortir de la pauvreté matérielle et spirituelle. En ce 21ème siècle, une telle tâche demande beaucoup de travail et de créativité.

Tournons-nous vers l'Évangile de Luc 10, 25-37. C'est là qu'est racontée la parabole du bon Samaritain. Cette parabole a fait l'objet de beaucoup de travail ces dernières années. Elle se termine par une invitation à l'action : "Va et fais de même".

Notons que le bienheureux Frédéric prend l'exemple de Vincent de Paul pour expliquer que le service des pauvres ne peut pas dépendre uniquement de l'État. Chacun d'entre nous, dans la société, est responsable de veiller à ce que les gens jouissent d'une vie digne. Déléguer cette fonction aux seuls détenteurs du pouvoir, c'est manquer au devoir de tout bon citoyen, de tout bon chrétien, qui est d'aider son frère dans le besoin, comme Jésus lui-même nous l'enseigne dans cette parabole du bon samaritain. Pouvons-nous imaginer le bon samaritain qui, voyant l'homme blessé au bord de la route, se serait contenté de s'adresser aux autorités locales pour les informer de l'incident et aurait continué son chemin ? Cette attitude ne semble pas suffisante.

Dans l'Église des Actes des Apôtres, les premiers chrétiens s'organisaient déjà pour aider les veuves, les orphelins et les autres pauvres. La charité est donc et doit être quelque chose de permanent et d'intrinsèque dans la vie de l'Église et particulièrement dans la vie vincentienne. Car la charité et la justice sont au cœur de l'Évangile.

Frédéric et ses amis s'organisent pour aider les plus démunis. Rappelons que le XIXe siècle n'a pas été facile pour la société française : instabilité et corruption politique, une grande partie des milieux d'affaires propose un capitalisme dur et exploiteur, tandis que des groupes conservateurs veulent maintenir le statu quo de l'exclusion qui se traduit par la misère pour la classe ouvrière ou les chômeurs. Les travailleurs abandonnés ou égarés revendiquent leurs droits par des révoltes et des révolutions. Frédéric Ozanam a constaté qu'une partie considérable de la population vivait dans le dénuement, la misère et l'absence des conditions d'une vie digne. Il est bon de rappeler, une fois de plus, que face à la question : "Que fait l'Église dans ces situations ?", ce groupe d'amis a créé la Société de Saint-Vincent-de-Paul, pour visiter et aider les pauvres.

Personne ne doute que l'Etat a la responsabilité première de vaincre la pauvreté. Mais nous savons qu'à lui seul, il ne suffit pas. Même si nous avons de nombreux Vincentiens dans les différents gouvernements. En tant que SSVP, nous devons construire un monde plus juste et plus solidaire. En donnant de notre temps, de nos biens et de nos compétences au monde des marginaux. Travailler en tant que communauté organisée.

Pour que tout se passe bien, nous avons besoin de l'exemple et des conseils de Juan Manuel et de son Conseil général. Puis-je vous donner quelques éléments pour que tout se passe bien ? Tout d'abord, une tonne d'humilité. Si l'on revient au Siracide, il est dit qu'un cœur orgueilleux attire les malheurs. Notre cher pape François dit à tous ceux qui sont élus évêques et cardinaux : "Ne pensez jamais que vous êtes meilleurs que les autres ou que vous avez plus de droits que les autres ». Car c'est la ruine de toute institution. Avec l'humilité, je vous invite à la prière, à la formation, au travail en équipe et au contact direct avec les pauvres. Comme le dirait Vincent de Paul, si vous vivez cela, ne craignez rien. Que Marie soit avec vous dans cette nouvelle administration.

**Père Andrés Motto, CM.**

**Conseiller spirituel international (2016/2023)**

## **Discours – Renato Lima de Oliveira 16ème Président Général**

*Mes chers confrères et consœurs,  
Invités de la Famille Vincentienne,  
Personnel de Paris,  
A tous ceux qui nous suivent en direct sur Ozanam TV.*

### **Louange à notre Seigneur Jésus Christ ! Loué soit-il à jamais !**

Aujourd'hui est un jour de célébration pour la Société de Saint-Vincent de Paul. Au bout de 184 ans d'une histoire riche et fructueuse, le Conseil Général International a maintenant un nouveau leader, un "chef de file", le successeur de Bailly de Surcy. Notre confrère JUAN MANUEL BUERGO GÓMEZ, un Espagnol, prend aujourd'hui ses fonctions en tant que 17ème Président Général International.

Je suis très heureux de l'avoir comme successeur. Je me suis lié d'amitié avec lui il y a quelques années et j'ai fini par l'admirer. Il a accompli des tâches importantes et participé à des missions critiques au sein de l'actuel Conseil général. Il a toujours été à mes côtés dans les principaux moments, tant de joie que de difficultés, apportant des idées et des suggestions qui m'ont enrichi. Toujours positif, toujours visionnaire, toujours motivant !

Nous pouvons avoir des opinions différentes, mais nous n'avons presque jamais été en désaccord sur les questions les plus fondamentales de notre société. C'est grâce à sa formation morale, humaine et spirituelle qu'il réussit à éviter les conflits. Juan est un conciliateur, une personne de dialogue et de consensus. Au fil des ans, c'est moi qui ai le plus profité de cette relation d'amitié, ainsi que tous les autres Vincentiens qui bénéficient de sa proximité.

Je connais bien sa belle-famille. Je connais sa grande dévotion à Saint Vincent de Paul. Sa passion pour Frédéric Ozanam est publique et notoire. Il est motivant de le voir chérir la mémoire des sept fondateurs et les vertus vincentiennes. C'est un homme de foi, un homme de prière, un homme avec une forte préparation spirituelle, en plus des qualités administratives que nous connaissons tous.

Pour toutes ces raisons, je voudrais, en ce moment, fortement remercier Dieu pour son élection, parce que c'est vraiment la "main de Dieu", à travers le Divin Esprit Saint, qui a veillé sur le processus électoral et a choisi, parmi les trois candidats appropriés, celui qui devrait occuper cette noble fonction, en ce moment de notre Société.

### **Chers confrères, chères consœurs,**

Depuis sept ans que j'ai l'honneur de diriger le Conseil général, nous avons fait face à une pandémie qui a imposé d'immenses restrictions à l'humanité. En outre, nous avons dû faire face à l'augmentation du nombre de réfugiés, à la réalité du terrorisme et des guerres, à la croissance de la misère, de l'inflation et du chômage, et le pire : l'augmentation de la pauvreté morale et spirituelle, représentée par l'absence du Christ dans le cœur et dans la vie des gens.

Malgré les difficultés, ces sept années ont été pleines de joie et d'épanouissement. Les progrès réalisés par le Conseil général sont indéniables. Par exemple, dans les domaines de la communication, de la jeunesse, de la formation, de la transparence, de la structure internationale et de la gestion, nous avons fait de grands pas. Sur le thème des sept fondateurs et de la canonisation d'Ozanam, les progrès sont évidents. Le bureau du médiateur général a



également été une initiative qui a généré de nombreux avantages et atténué les conflits, ce qui lui a valu une place bien méritée dans nos statuts. Le logo, unique et universel, est déjà adopté par 90 % des pays de la Confédération !

Nous sommes beaucoup plus proches de l'Eglise, de la Famille Vincentienne et de diverses organisations de bienfaisance dans le monde, par le biais d'accords et d'alliances. Nous sommes mieux connus aujourd'hui au Vatican et aux Nations Unies. Nous avons étendu notre charisme à neuf nouvelles nations. Sur le plan économique, grâce à une gestion responsable et austère, nous nous trouvons dans la meilleure situation financière de ces 20 dernières années.

Nous avons beaucoup investi dans les relations institutionnelles. Nous avons visité 50 pays au cours de ces sept années, malgré la pandémie et mes limitations professionnelles, apportant partout la présence et le soutien du Conseil général, encourageant nos membres à vivre et à approfondir notre charisme, renforçant le réseau de charité dont rêvaient les sept fondateurs. En outre, Ozanam TV a été reconnue pour la transparence qu'elle a apportée à cette administration.

Nous avons acquis un nouveau siège, moderne et spacieux, préparant le Conseil général pour l'avenir. Dans les relations avec les Conseils nationaux, et surtout avec les confrères et les consœurs de base (Conférences), il est visible que nous sommes maintenant beaucoup plus proches et que nous sommes mieux connus et reconnus.

Nous avons également réussi à découvrir de nouveaux talents au cours de ces sept années d'administration qui, avec la grâce de Dieu, pourront servir dans la nouvelle administration. Je me suis efforcé d'être un président humain, courtois et humble, malgré mes limitations et mes défauts. Je suis fier de tout ce que nous avons fait ensemble en tant que conseil. Je me suis consacré à ce service "corps et âme", en choisissant comme devise "Celui qui veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous" (Marc 10:35).

Il m'est impossible de ne pas mentionner lors de cette cérémonie l'importance de la France pour moi, pour le Conseil général et pour l'ensemble de la Société. Au cours de mes sept années de mandat, je me suis rendu dans plusieurs villes françaises en raison des visites sur les tombes des fondateurs, où j'ai toujours été accueilli avec beaucoup d'affection et de considération. Cela m'a permis de connaître le travail caritatif des Conférences, qui cherchent à fournir un service différencié aux familles dans le besoin et aux personnes vivant dans la solitude.

Mon estime pour la France est telle que j'ai présenté un amendement aux Statuts, approuvé à Rome en juin dernier, qui inclut ce grand pays dans la liste des membres fixes du Comité Exécutif International, quel que soit le nombre de Conférences qu'il a où qu'il aura. Il s'agit d'une très juste reconnaissance qui s'impose et qui représente, pour moi, mon "cadeau de fin de mandat" à la chère France.

### **Chers confrères, chères consœurs,**

Je dis toujours que siéger au Conseil général est un défi d'une énorme responsabilité, c'est en même temps un grand privilège. Le Conseil général n'est rien d'autre qu'une institution qui veille à l'avenir de notre Société, en la gardant unie, en innovant toujours et en apportant de nouveaux services et programmes par le biais de la stratégie et de la communication. Être PRÉSIDENT GÉNÉRAL est un grand honneur.

Je ne peux que remercier Dieu d'être le premier Brésilien à occuper la noble fonction de président général. J'ai porté le nom du Brésil aux quatre coins du monde et j'ai montré à tous que nous autres, qui venons d'un pays en voie de développement, sommes capables de gérer le Conseil le plus important de la structure de notre Société de Saint-Vincent-de-Paul.

Je n'ai pas l'intention de citer des noms ici aujourd'hui, car je risque d'en oublier plusieurs, et je ne veux pas être injuste ou méchant. Tout d'abord, je suis très reconnaissant à ma famille (Andréa, Gustavo et Bianca) qui m'a soutenu sans limites pendant toutes ces années. De même, au nom du cher Père Andrés Motto, je remercie tous ceux - le Conseil d'Administration, le personnel du siège et les Conseils Supérieurs - qui m'ont aidé à mener à bien la mission d'avoir été le 16ème PRÉSIDENT GÉNÉRAL INTERNATIONAL DE LA SOCIÉTÉ DE SAINT VICENT DE PAUL, un service pour lequel je n'aurais jamais imaginé que Dieu m'appellerait, me choisirait ou me convoquerait un jour.

À toi, cher Juan, je souhaite que Dieu te protège de tout mal et de toute injustice. Que Dieu te conduise sur les chemins qui mènent à l'unité et à l'amitié entre TOUS les membres de la SSVP, environnement indispensable à l'exercice du service vincentien. Pour que notre Société remplisse la mission que Dieu nous a confiée, il est impératif que chacun d'entre nous s'efface pour que la Société, et seulement la Société, puisse apparaître et grandir.

En effet, la Société n'a pas besoin de nous, c'est nous qui en avons le plus besoin pour aller à la rencontre des plus vulnérables et ainsi rencontrer le Christ souffrant en ces frères et sœurs. Que Dieu vous donne, à vous et à votre famille, la force de faire face aux situations complexes et difficiles qui ne manqueront pas de se présenter au cours de ton voyage en tant que Président général. Jésus lui-même a promis : "Quiconque se déclare en ma faveur devant les hommes, je me déclarerai aussi en sa faveur devant mon Père qui est aux cieux" (Matthieu 10, 32).

### **Cher confrère Juan,**

Je prierai chaque jour pour toi, afin que tu aies la santé nécessaire pour continuer cette mission. Je serai un ancien président général loyal et discret. Je serai toujours à tes côtés, comme Dieu sera à tes côtés, selon la promesse : "Le Seigneur est à mes côtés comme un guerrier puissant ; c'est pourquoi ceux qui me persécutent seront vaincus. Le Seigneur a sauvé la vie d'un pauvre homme de la main des méchants" (Jérémie 20:11-13).

Dans ce dernier discours en tant que Président général, je prie Dieu pour que le manteau serein et aimant de Notre Dame nous couvre de bénédictions et de joies, et pour que le Conseil général continue d'être ce qu'il est aujourd'hui : un phare qui éclaire, inspire et guide toute notre Société bien-aimée. Et que toi, cher Président Juan, sois béni de plus en plus chaque jour, en te montrant comme un véritable exemple de leadership serviteur, pour inspirer nos membres dans le monde entier avec les vertus vincentiennes !

Notre famille, Juan, représente TOUT pour nous ! Sans la présence et l'intercession de ma famille, je ne serais pas arrivé au bout de ce voyage. Tout comme vous, avec le soutien inconditionnel de ta famille, tu pourras parcourir ce précieux "chemin missionnaire" jusqu'au dernier jour, avec charité, compassion, patience et simplicité.

Merci beaucoup à vous tous ! Louange à notre Seigneur Jésus-Christ ! Qu'il soit loué à jamais !

Confrère **Renato Lima de Oliveira**  
16ème Président Général International

## **DISCOURS**

### **JUAN MANUEL BUERGO GÓMEZ**

Bonjour chers amis,

En ce jour très spécial pour moi, je commence par invoquer le Seigneur face à cette immense responsabilité, celle d'être le dix-septième Président général, tâche que l'assemblée m'a confiée sans que j'en aie le moindre mérite. Le Seigneur, comme je l'ai dit à mes confrères de Rome, se sert parfois de personnes faibles pour accomplir Sa sainte volonté. Les Conférences ont plus que jamais besoin d'un engagement plus fort pour entreprendre des nouvelles voies qui renforcent le double objectif pour lequel elles ont été fondées : "Être utiles à nos frères et à nous-mêmes". Ensemble dans l'amitié, dans la prière et dans la communauté fraternelle, qui est la semence de notre bien-aimée Société de Saint Vincent de Paul.

Presque toujours les projets de Dieu nous dépassent et parfois même ils nous accablent, ce n'est que si nous reconnaissons que Dieu nous aime, que nous nous sentirons assez confiants, assez forts, pour nous laisser inonder par sa grâce et savoir que nous accomplissons sa volonté, qui est de réaliser notre mission avec le zèle apostolique auquel nous exhorte notre patron Saint Vincent de Paul. Le zèle apostolique est une vertu authentiquement vincentienne, cela veut dire être toujours présent dans les situations adverses de nos frères et sœurs, partager leurs souffrances, mais aussi leurs joies. C'est l'expérience de se sentir aimé, c'est une étreinte d'amour qui change la vie.

Nous sommes des "serviteurs inutiles" et ce n'est que par la grâce que nous pouvons affronter ce service dans l'espérance ; ce ne sera que par Son amour répandu, ce ne sera que par notre exemple d'amour mutuel, comme je le disais à mes confrères à Rome, que se manifesterà cette joie contagieuse, cet engagement chrétien, avec lesquels nous pourrons donner de l'espérance et encourager une croissance saine des Conférences.

La devise que j'ai choisie pour personnifier l'unité et la fraternité des Conférences a pour but de favoriser le sentiment d'appartenance, de nourrir l'amitié entre les membres et de se sentir unis à Saint-Vincent avec le reste des branches de notre famille vincentienne.

La devise est exprimée dans une lettre écrite par notre principal fondateur, Frédéric Ozanam, à Pise en 1853, alors qu'il était déjà mortellement blessé :

"...Des larmes de joie s'échappent de mes yeux, quand je retrouve à une si grande distance notre petite famille, toujours petite par la discrétion de ses œuvres, mais grande par la bénédiction de Dieu. Bien que parlant des langues différentes, nos mains se serrent toujours avec une telle cordialité

fraternelle qu'ils pourraient bien nous reconnaître au même signe que celui par lequel ils ont reconnu les premiers chrétiens : **"Voyez comme ils s'aiment"**.

C'est cette même émotion, celle qu'a ressentie Frédéric, que nous ressentons lorsque nous nous reconnaissons les uns les autres par l'amour que nous nous portons.

Ce "réseau de charité qui embrasse le monde", auquel aspirait Frédéric Ozanam, nous le tissons depuis 190 ans. Aujourd'hui, par la volonté du Seigneur, la Société de Saint-Vincent de Paul est une grande famille implantée dans 155 pays, et il est admirable de voir comment nous nous sentons tous unis dans une même Conférence qui s'étend à travers le monde. Mais lorsque la cordialité fraternelle disparaît et que le réseau de charité est brisé - et parfois nous souffrons de ces déchirures parce que notre ego ne permet pas à l'Esprit Saint d'agir -, ni l'existence ni la croissance saine des Conférences ne sont possibles, nous perdons notre essence. C'est pourquoi il est nécessaire de nous respecter, de demander pardon, de nous pardonner et d'aller aux sacrements, pour nous restaurer avec Sa grâce.

C'est précisément pour cette raison que le premier point de mon programme est notre renforcement spirituel, car, en fin de compte, nous sommes membres des Conférences pour être meilleurs et pour grandir dans la foi.

Un programme ambitieux qui, en somme, veut faire connaître notre institution et son action sociale comme une référence mondiale. Pour ce faire, je souhaite renforcer la communication, soutenir les relations avec la Famille Vincentienne, essayer de fournir un meilleur service aux Conseils Nationaux, promouvoir de nouveaux projets de jumelage international, accroître la collaboration avec d'autres institutions similaires pour la création et l'extension des Conférences, augmenter la présence des jeunes, et aussi, étudier des formes créatives de financement, pour attirer de nouvelles ressources et faire face aux nouveaux types de pauvreté auxquels nous sommes confrontés.

Aujourd'hui, en la fête du bienheureux Ozanam, je voudrais rappeler ici, devant la tombe de notre saint patron, les paroles affectueuses et engagées de Frédéric à propos de saint Vincent : "Un modèle que nous devons nous efforcer de vivre comme il l'a vécu lui-même, le modèle divin qu'est Jésus-Christ. Il est une vie à poursuivre, un cœur où réchauffer son propre cœur, une intelligence où chercher la lumière, un modèle sur la terre et un protecteur dans le ciel, à qui nous devons le double culte de l'imitation et de l'invocation".

Après ces belles paroles de Frédéric, il ne me reste plus qu'à remercier également le Père Tomaz Mavric, les Filles de la Charité ici présentes représentant la Société, leur Mère Générale Sœur Françoise Petit, les

anciens Présidents Serviteurs Généraux qui m'ont précédé, mais surtout mon prédécesseur, le Président Renato Lima de Oliveira et son équipe sortante qui, malgré les nombreuses difficultés de toutes sortes qu'il a rencontrées sur son chemin, a toujours été là, sans faiblir, donnant le meilleur de lui-même pour mieux servir le travail évangélique des Conférences. Merci beaucoup, cher confrère Renato, pour l'exemple de force d'âme que tu nous as donné.

Pendant sa présidence, j'ai participé à différentes commissions en tant que membre et j'ai présidé la Commission historique internationale, le poste de service que j'ai le plus apprécié, principalement en raison de tout ce que j'ai appris. Ces dernières années, j'ai également eu l'honneur d'être nommé à la troisième vice-présidence générale adjointe. Je tiens à le remercier pour cette opportunité et la confiance qu'il m'a accordée.

Je voudrais également remercier les nouveaux membres de ce Bureau, qui ont accepté ce poste de service, ainsi que tous les membres et bénévoles des Conférences à travers le monde, pour leur travail désintéressé, toujours reconnu aux yeux de Dieu.

Merci à tous les employés, à tous les bienfaiteurs et amis de la Société de Saint-Vincent de Paul pour leur travail en faveur des nécessiteux, tant sur le plan matériel que spirituel. Merci aux prêtres qui concélébrent aujourd'hui, aux Sœurs et aux responsables et membres des autres branches qui composent la Famille Vincentienne, et à tous les membres et autres fidèles présents ici aujourd'hui.

Je voudrais également adresser une mention spéciale de gratitude aux conjoints et aux parents des membres du monde entier, qui supportent patiemment les absences et subissent parfois des changements dans les plans familiaux en raison d'une mission de service.

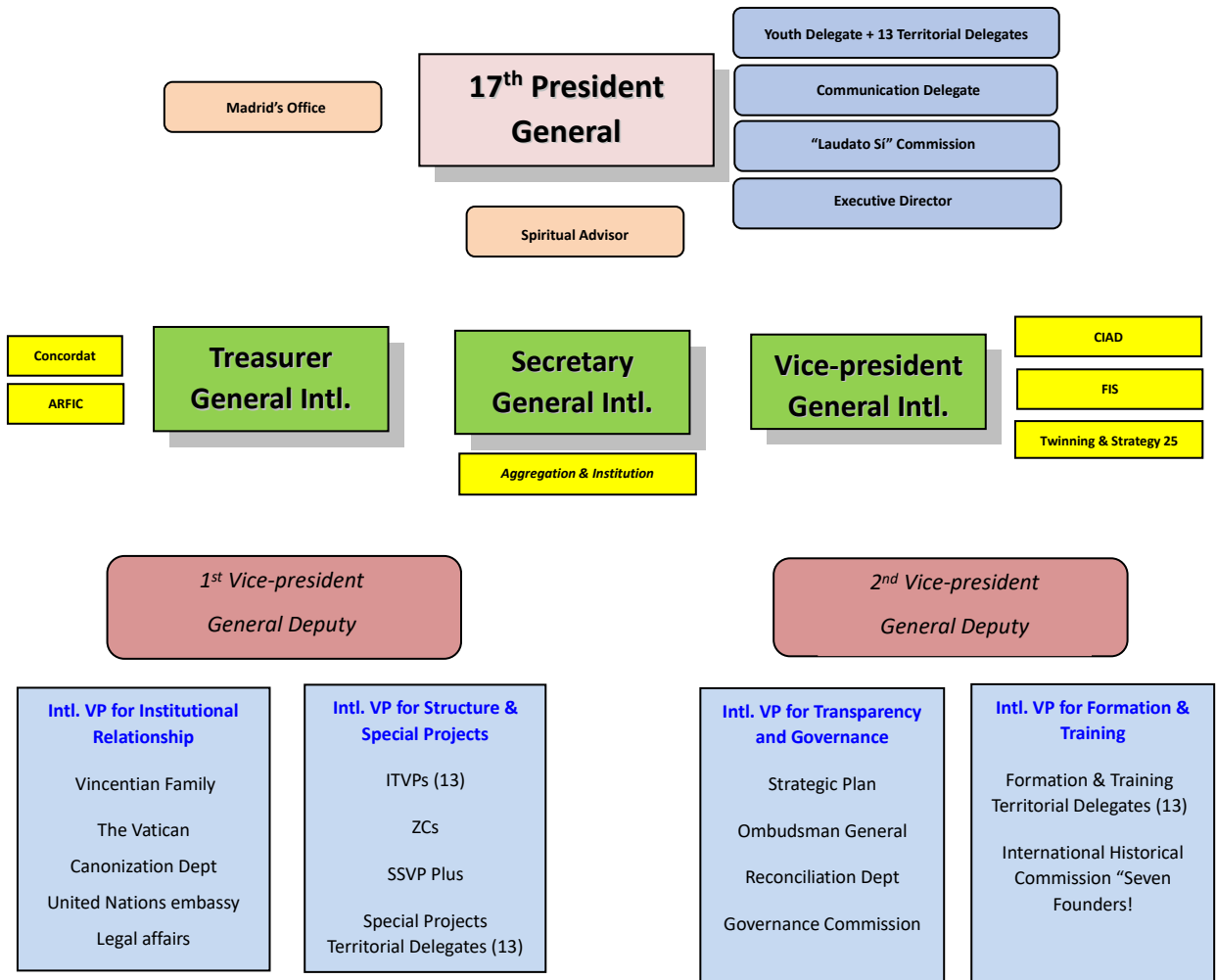
Que la Vierge Immaculée, notre patronne, protège la Société de Saint Vincent de Paul, la Famille Vincentienne, nous et nos familles.

Merci encore pour votre présence et votre soutien. Recevez une accolade fraternelle en Saint Vincent de Paul et en le Bienheureux Frédéric Ozanam.

Paris, 9 septembre 2023, fête du Bienheureux Frédéric Ozanam.

Confrère **Juan Manuel Buergo Gómez**  
17ème Président Général International

# ORGANIGRAMME (2023/2029) CONSEIL GÉNÉRAL INTERNATIONAL



**NOUVEAU BUREAU (2023/2029)  
CONSEIL GÉNÉRAL INTERNATIONAL**

| Photo   | Nom                                | Pays       | Position   |
|---|------------------------------------|------------|--|
|    | <b>Juan Manuel Buergo Gómez</b>    | Espagne    | 17e Président Général International                                    |
|    | <b>Ralph Middlecamp</b>            | États-Unis | Vice-président Général International                                   |
|    | <b>Jérôme Perrin</b>               | France     | Secrétaire Général International                                       |
|    | <b>Alfons Ten Velde</b>            | Pays-Bas   | Trésorier Général International  |
|    | <b>Juliana Rosa Silva</b>          | Brésil     | Délégué international pour la jeunesse, les enfants et les adolescents |
|    | <b>Adela Redondo Écija</b>         | Espagne    | Délégué international pour la communication et le marketing            |
|   | <b>Padre José Francisco Orozco</b> | Espagne    | Conseiller Spirituel International                                     |
|  | <b>Sebastián Gramajo</b>           | Argentine  | 1er Vice-président Général Adjoint                                     |
|  | <b>Antonio Gianfico</b>            | Italie     | Vice-président international des relations institutionnelles           |
|  | <b>Júlio César Marques de Lima</b> | Brésil     | Vice-président international de la structure et des projets spéciaux   |
|  | <b>Urbanus Kinuthia</b>            | Kenya      | 2e Vice-président Général Adjoint                                      |
|  | <b>Luz María González</b>          | Mexique    | Vice-président international de la formation                           |
|  | <b>Elaine Heyworth</b>             | Angleterre | Vice-président international de la transparence et de la gouvernance   |
|  | <b>Joseph Pandian</b>              | Inde       | Médiateur Général International  |
|  | <b>Mark Gaetani</b>                | Australie  | Concordat et ARFIC   |

**Note :** les autres charges et services seront désignés en temps utile.



---

**Conseil Général International**  
**65 Rue Glacière (Quartier 13)**  
**75013 Paris – France**  
[\*\*cgi.17president@ssvpglobal.org\*\*](mailto:cgi.17president@ssvpglobal.org)